

étage, salle de récréation longue de soixante et cinq pieds, avec cabinets attenants, une classe servant d'extension de la grande salle pour les séances publiques et dortoir de soixante pieds ; sous le toit, dortoir des orphelins, des plus petits pensionnaires, et, des servantes, à d'autre extrémité.

Le département des garçons est très confortablement aménagé, et, avec son infirmerie dernier modèle, il peut rendre jaloux plusieurs de nos meilleurs collèges. Auprès de leur habitation, les bambins de l'Hôtel-Dieu ont un jeu de balle, une belle cour dont on fait un splendide patinoir pendant l'hiver ; avec la montagne avoisinante pour les excursions, en été, et la glissade, à la saison des neiges. Aussi ce département était à peine ouvert, qu'il comptait, en janvier 1903, cinquante-huit pensionnaires et vingt-cinq orphelins.

En cette même année scolaire de 1902-1903, le pensionnat des filles comptait plus de quatre-vingt élèves ; les Sœurs leur abandonnèrent le dortoir qu'elles occupaient elle-mêmes dans une extrémité des vastes mansardes de la maison de brique, se contentant des dortoirs abandonnés par les petits garçons.

Jusqu'à 1904, blanchissage du linge de la communauté, de l'hôpital, des orphelins et de la plupart des pensionnaires se faisait à la façon primitive, c'est-à-dire à la main, ainsi que le repassage. Du lundi au samedi de chaque semaine de l'année, et du matin au soir, quatre ou cinq Sœurs, avec une couple de servantes, étaient préposées à cette pénible corvée. Le lavage du linge de plus de deux cents personnes, surtout celui des malades et des enfants, était devenu une tâche presque impossible à remplir, quoique de première nécessité. Comme toujours, la Providence vint à point au secours de sa famille religieuse. Deux hommes, étrangers au Madawaska, moururent à l'hôpital, après s'y être fait soigner assez longtemps pour pouvoir apprécier à sa valeur l'œuvre de bienfaisance de l'Institution et le travail presque surhumain des Sœurs. M. Cyprien Bérubé légua \$1500.00 et M. Michel Dumont \$600.00 à l'Hôtel-Dieu. \$2100.00, telle était la somme demandée, dans une correspondance antérieure, pour l'installation d'une buanderie à vapeur. Ces deux legs pieux furent donc aussitôt employés à équiper cette buanderie, où tant de sueurs avaient été versées et tant de santés ruinées. Maintenant un homme et trois ou quatre Religieuses font en deux jours, et sans peiner, le blanchissage de chaque semaine.

Nous voici en 1905 ; la Communauté comprend cinquante et